Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 2

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean-G. / Guex, André

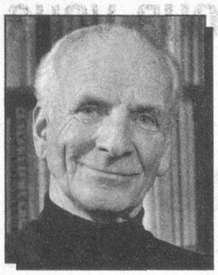
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN

DES AUTEURS,

Notre excellent collaborateur, l'écrivain-poète Jean-G. Martin, titulaire de cette rubrique, a été contraint, à la suite d'une intervention chirurgicale, de renoncer à rédiger la chronique littéraire de ce numéro.

Nous lui souhaitons une rapide et agréable convalescence et nous nous réjouissons de saluer la reprise de son activité au sein de l'équipe rédactionnelle d'«Aînés», dès le prochain numéro. Nous sommes d'autre part extrêmement heureux de le féliciter d'avoir reçu le Prix du Livre vaudois 1987. C'est là une distinction pleinement méritée par ce délicat poète, écrivain et journaliste qui honore les lettres romandes depuis plusieurs décennies.

Voici le très beau texte que son ami, l'écrivain André Guex, lui consacre à l'occasion de la remise de ce prix du Livre vaudois.

Toute rencontre fortuite est un rendez-vous

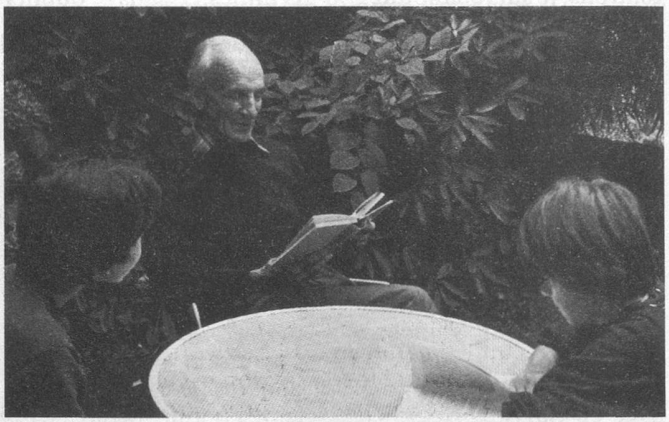
Aussi décisive qu'inattendue, cette rencontre de hasard sur le Grand-Pont, à Lausanne, en août 1927, avec mon ami Jean Martin, plaisir des retrouvailles. Depuis plus d'un an nous vivions, de quelques leçons et d'ébauches d'écriture, lui à Paris et moi à Athènes. Nous étions sur le point d'y retourner mais notre conversation déboucha sur une découverte singulière, Martin rêvait de Grèce et moi de Paris.

André Guex. (Photo Y.D.)

L'idée jaillit: «Echangeons nos postes». Cinq minutes plus tard, nous étions au bureau des télégrammes et adressions deux messages identiques à nos employeurs parisiens et athéniens: «Impossible revenir, vous envoyons un ami très sûr. Sauf refus de votre part, il sera chez vous au jour fixé.»

Toute rencontre fortuite est un rendez-vous, comme l'a dit Borges. La suite de celle-ci? Martin partit pour la Grèce où il resta deux ans. Il ne la quitta que pour un très long tour du monde dont il revint reporter et correspondant libre de plusieurs journaux importants et journaliste reconnu. L'étonnant, dans sa carrière, est qu'il ait mené de front le métier et une activité poétique, secrète ou publique, mais toujours quotidienne. Sa retraite, il la partage entre son verger le matin et l'écriture l'après-midi.

Il a intitulé l'un de ses livres «La Roue» sans avoir jamais, en plus de 85 ans, fait la roue lui-même et, de Pan n'avoir connu que la flûte. Dans «La Roue», vous ne trouverez pas le jet de feu, l'explosion volcanique d'un Rimbaud de 15 ans mais une force tranquille, ressemblant au mouvement de ces particules portées par le vent ou par la mer et qui se déposent au fond des océans ou sur le sol, capables, en des millions d'années de modifier le relief de notre terre. Ainsi, la rêverie de l'artiste flotte dans son âme, prend corps un jour et devient poème. Ce dépôt peut être rapide ou lent, il relève du mystérieux secret de la création. Aucun de ces «raccourcis d'atomes» ne sait qu'il est le maçon qui façonne le monde.



Jean-G. Martin: l'art d'être grand-père. (Photo Françoise Rapin).

Jean Martin est un rêveur mais il sait regarder et voir, écouter et entendre. Il ne compte pas «les plumes de la lumière, ni les grains de pollen» mais son œuvre a les résonances d'un dialogue avec la nature, avec la forêt, l'insecte, les plantes, «l'étamine d'euphorbe et le pétale de jade», l'arbre dans la graine et le roitelet dans l'arbre. Dans l'œuvre de Jean Martin, vous trouverez, innombrables, les formes de ce qu'il a regardé, semblables, quoiqu'immobiles, à celles que multiplie et colore le verre d'un kaléidoscope.

Il est mille manières d'aimer la poésie. A l'un suffit le choc d'un vers qui nous transperce sans avoir rien à nous apprendre «Sous le pont Mirabeau coule la Seine.» L'autre en attend la révélation d'une pensée livrant le plus secret, parfois l'aveu du fin fond d'une âme: «La chair est triste hélas et j'ai lu tous les livres».

D'autres enfin, je pense à un bel article de Bertil Galland, soucieux de donner un sens à ce mot de Roue, symbole de la succession des saisons et des étapes de la vie, y reconnaissent la démarche prophétique d'un esprit hanté par la finalité mortelle de l'homme et de son histoire désespérante.

André Guex

Holly Warner

Le livre dont le héros se tient debout

Ed. Robert Laffont

Enceinte de trois mois, l'auteur fait une chute qui l'oblige à garder le lit une bonne partie des vacances. L'examen subi à la rentrée révèle une dilatation anormale du col. On cercle la future mère qu'on prie de se ménager au maximum. Une recommandation difficile à suivre pour une styliste et costumière de profession! Au retour d'un voyage aux Etats-Unis (en avion), Holly Warner s'aperçut qu'elle perdait les eaux – peu au début, davantage trois jours plus tard. Hospitalisation d'urgence, panique de l'interne de garde, naissance dramatique, placement du bébé en couveuse. Une hémorragie cérébrale fait de lui un handicapé moteur – ce que sa mère n'apprendra qu'au bout de plusieurs mois. Et brutalement encore: «Votre filds sera grabataire et probablement débile profond», prédit un chef de clinique. Diagnostic «confirmé» à maintes reprises, malgré les faits qui démontrent le contraire, par une neurologue. Le rapport de son confrère, un praticien réputé, ne saurait susciter le moindre doute. Forte de cette certitude, la spécialiste se crut autorisée de dire froidement à l'auteur: «Votre fils n'a aucun avenir. Laissez tomber, faites-en un autre». Bien qu'une sourde rage bouille en elle, Holly Warner veut en savoir plus. «Dites-moi ce dont souffre exactement mon fils et comment je pourrais collaborer activement au traitement.» La doctoresse se cabre, puis lâche cette réplique, superbe de cynisme et de mépris: «Il faut des années, Madame, pour apprendre tout ce que je sais. Vous n'êtes que sa mère, vous ne pouvez pas comprendre.»
Soutenue par la conviction – et la volonté de prouver – que la Faculté avait tort, Holly Warner a remporté une importante bataille: son fils est aujourd'hui au lycée. Ce «débile profond» lit Hugo et Rousseau. Ce «grabataire» fait même du théâtre!

Mais, pour en arriver là, à ce que les médecins qualifient de miracle, il a fallu plus de dix ans de lutte acharnée contre toutes les institutions (étatiques ou privées). C'est ce combat que raconte Holly Warner. Sans s'ériger en exemple, elle plaide pour l'intégration des handicapés en milieu valide. En dehors de cette voie, affirme l'auteur, il n'y a pas, pour eux, de salut véritablement humain.

Charles Bourgeois

Deux nouveaux albums chez Kesselring S.A.

Nous tenons à signaler ces deux publications hautement fantaisistes, dues à d'excellents artistes de chez nous.

Barricatures

Du dessinateur Barrigue, étonnante «compilation légendée d'une année à guetter Gorbatchev et son compère Reagan, à surveiller Sandoz et observer nos conseillers fédéraux. Une autre manière de se remettre en tête ce que nous venons de vivre, ce à quoi nous avons échappé...»

Les refusés

Vol. 2, avec André Paul, Augagneur, Barrigue, Burki, Casal, Elzingre, Henri Meyer, Pellet, Valott... Tout un programme! Réalisé avec fougue et panache par les vedettes de nos quotidiens et hebdomadaires. «Des lettres de désabonnement de «lecteurs abonnés depuis une dizaine de générations» aux insultes de ceux qui voient, dans l'insolence du dessinateur, le noir – ou rouge! – dessein politique, vous trouvez tout dans ce recueil».
De quoi passer, avec ces deux albums, des heures fort agréables. Roboratives grâce à une fantaisie, une insolence bienvenue!